Courrier picard
HAUTE SOMME
MARDI 22 MARS 2022 1,30 € Nº 25085 | WWW.COURRIER-PICARD.FR

ROYE

Les transporteurs routiers font bloc contre le prix du carburant

Une action nationale de barrages filtrants a eu lieu hier, notamment à Roye. PAGES 5 ET 32

CHUIGNOLLES

RESCAPÉE DE L'INCENDIE, BÉATRICE TÉMOIGNE

Béatrice Leroy revient sur l'incendie où elle a tout perdu. Son époux et sa maison. Elle est aujourd'hui la première locataire de la maison inclusive de Chaulnes. PAGE 9

UKRAINE

CETTE FOIS, KIEV EST DIRECTEMENT ATTEINTE PAR LA GUERRE PAGES 28 ET 29

PHOTO ARIS MESSINIS

ABBEVILLE

QUAND LA MAIRIE INTERDIT LE TRACTAGE MILITANT AU MARCHÉ PAGE 7

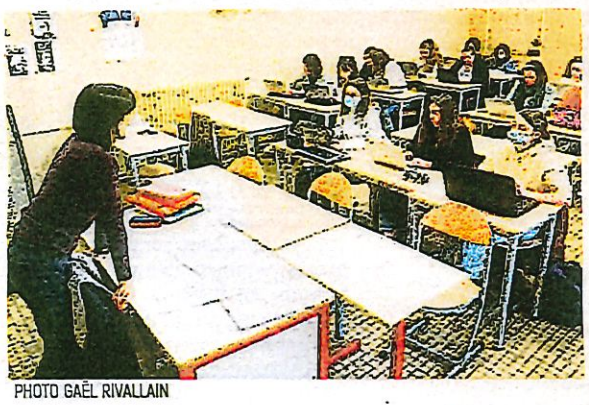


PHOTO GAËL RIVALLAIN

PRÉSIDENTIELLE 2022 10-24 avril

LES ENJEUX EN PICARDIE

L'ÉDUCATION NATIONALE FACE AU MANQUE DE PROFS

Face aux difficultés à recruter, des initiatives sont prises, comme un parcours pré-professionnel à Beauvais. PAGES 2 ET 3

CYCLISME

LES GRANDES DATES DE LA SAISON EN PICARDIE

PAGE 24

HUNEL

SOCIAL

La maison inclusive, sa nouvelle chance

CHAULNES Béatrice Leroy a tout perdu dans l'incendie de sa maison, le 22 février, qui a coûté la vie à son mari. L'association Saint-Jean l'a contactée pour lui proposer d'être la première locataire de la maison inclusive de Chaulnes, où elle a emménagé le 1er mars.

VINCENT FOUQUET

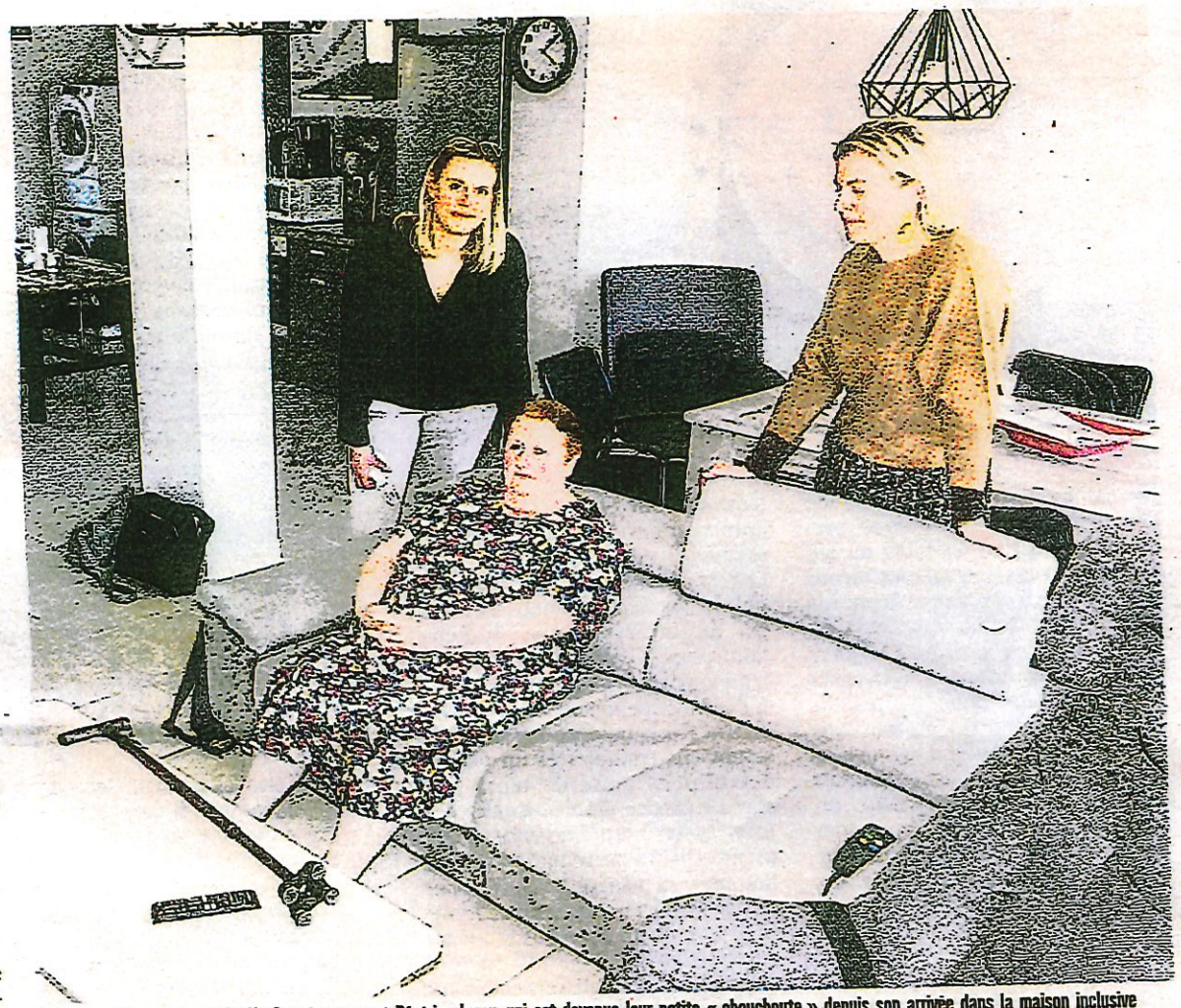
C'était il y a un mois, mardi 22 février. Béatrice Leroy vivait la plus tragique soirée de sa vie à Chuignolles, entre Albert et Chaulnes. Cette femme de 72 ans y vivait avec son époux René depuis 40 ans. « *Nous allions fêter nos 50 ans de vie commune. René était retraité de l'agriculture. C'était quelqu'un d'estimé. Depuis sa retraite, comme il était bricoleur, il aimait aller aider les gens* ». Elle parle de lui au passé, car il est décédé dans l'incendie de leur maison (*Courrier picard* du 24 février). « *Il était 22 heures. Je faisais la vaisselle et il est parti se coucher. Peu après, j'ai vu de la fumée passer sous la porte de la chambre. Je l'ai ouverte. Il y avait des flammes partout. Je n'ai pas de mots pour qualifier ce moment. Entendre René crier… Je n'arrivais pas à entrer dans la chambre. J'ai appelé les pompiers. Ça m'a semblé interminable* ».

Ce soir-là, elle a tout perdu. Son époux, sa maison. Elle est évacuée à l'hôpital, où elle est restée une semaine, avant que sa fille vienne la chercher. « *Elle m'a dit qu'elle avait trouvé une maison, à Chaulnes, où elle travaille et où sont scolarisés mes petits-enfants. On m'a montré un diaporama de la maison* ».

« JE ME SENS CHOUCHOUTÉE »

Cette demeure, c'est la deuxième maison inclusive gérée par l'association Saint-Jean de Péronne. Après celle de Péronne, celle de Chaulnes vient d'ouvrir, et Béatrice Leroy en est la première résidente. Au rez-de-chaussée, des pièces de vie commune, avec salle à manger, cuisine et salon. À l'étage, des chambres privées.

« *Mon fils et ma fille sont venus visiter pendant que j'étais à l'hôpital, et ils ont géré l'installation de ma chambre, avec un lit, des meubles, une télévision. Quand je suis arrivée, tout était prêt* ». C'était le 1er mars. Depuis, Béatrice Leroy prend ses marques.



Frédérique Hoorelbeke et Gaëlle Coppé entourent Béatrice Leroy, qui est devenue leur petite « chouchoute » depuis son arrivée dans la maison inclusive de Chaulnes.

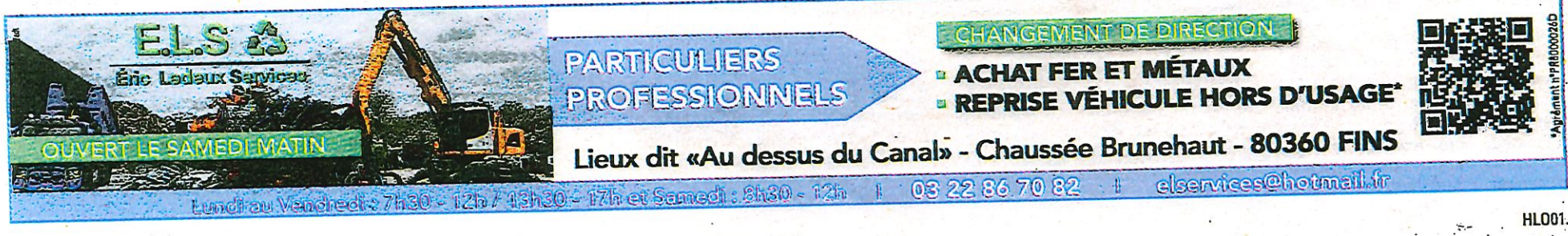
« *La première fois que je me suis retrouvé seule, j'ai trouvé ça grand, calme, ça m'a fait drôle. Je me sentais étouffée et je n'arrivais pas à dormir. Mais peu à peu, ça va mieux. Je me sens chouchoutée* ».

Par sa fille, ses petits-enfants qui viennent manger avec elle tous les mercredis. Mais aussi par l'équipe de Saint-Jean qui l'accompagne au quotidien, la directrice Gaëlle Coppé, la coordinatrice à Chaulnes Frédérique Hoorelbeke, sans oublier le président Luc Faity qui vient régulièrement avec sa caisse à outils pour des petites réparations. Béatrice Leroy réapprend à vivre. « *Avant, je payais 350 € par mois, sans les charges, et je n'avais pas de salle de bains, pas d'eau chaude, les toilettes étaient dehors. Aujourd'hui, j'ai une nouvelle chance avec cette maison inclusive, où je paye 530 €, mais tout est compris. Je dois juste apprendre à me servir du micro-ondes, à apprivoiser la plaque électrique, à me servir de tous ces boutons de ce téléphone portable qu'on m'a donné. Ça me change de Chuignolles où je chauffais encore l'eau sur les brûleurs* ».

Mais ce n'est pas ce qui aurait provoqué l'incendie de sa maison. « *On avait un chauffage d'appoint dans la chambre, un petit poêle à pétrole. René l'a peut-être renversé en allant se coucher. J'attends le résultat de l'enquête, surtout pour pouvoir enfin récupérer son corps. Pour pouvoir l'enterrer et faire mon deuil* ».

UNE NOUVELLE LOCATAIRE DANS QUELQUES JOURS

Dans quelques jours, Béatrice Leroy ne sera plus seule dans cette maison inclusive. Une colocataire va arriver. « *C'est une dame seule, comme moi, il faut être partageuse* », prévient-elle. Bien sûr, l'association Saint-Jean a bien étudié les profils des candidats avant de sélectionner celle qui sera la deuxième à intégrer les lieux. « *Les profils correspondent. Celle qui arrive aime dessiner, Madame Leroy aime cuisiner. On va leur aménager des temps d'animations pour toutes les deux*, prévient Frédérique Hoorelbeke, la coordinatrice de la maison chaulnoise. *Elles auront aussi la visite d'une auxiliaire de vie de temps en temps* ».

Le mode de fonctionnement se met rapidement en place et une dynamique se forme : « *On commence à avoir beaucoup de demandes. Il faut continuer le travail et aller encore plus à la rencontre des assistantes sociales pour expliquer le concept de la maison inclusive, encore méconnu* », ajoute la directrice, Gaëlle Coppé. Un endroit qui a tout de suite séduit la famille de Béatrice Leroy. « *Ma fille en a fait des kilomètres pour trouver un endroit où je pourrais vivre. Elle était même allée visiter la maison de Péronne. Mais ici, c'était l'idéal pour moi* ».

Un endroit où, avec les beaux jours qui arrivent, Béatrice Leroy va découvrir un atelier jardinage proposé par Saint-Jean qui va lui permettre de faire pousser du persil, du thym, de la ciboulette, quelques salades et des pieds de tomates.